

## Au lendemain de la visite d'une délégation de la Majorité aux USA/Trois questions au... secrétaire général du Parti démocratique gabonais

# « Nos interlocuteurs américains n'ont pas caché leur émerveillement quant à notre système électoral plutôt transparent »

Propos recueillis par J.K.M  
Libreville/ Gabon

**L'Union : Monsieur le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), vous venez de conduire une délégation de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence à Washington, aux USA. De quoi a-t-il été question, et quels sont les principaux enseignements que vous tirez de ce séjour ?**

**Faustin Boukoubi :** Dans le cadre des relations bilatérales entre les États-Unis et le Gabon, le gouvernement de ce pays a bien voulu organiser deux programmes d'échanges à l'attention des responsables politiques gabonais de tous bords. Ils ont consisté en des présentations, expositions et commentaires sur le système politique américain. Des discussions et échanges ont porté sur la gouvernance démocratique et l'organisation des élections politiques. Ce fut une mission enrichissante à tout point de vue, qui nous a permis d'apprécier notamment les mécanismes de fonctionnement et de contrôle des services publics tant au niveau fédéral que local, en vue de la bonne gouvernance, ainsi que le dispositif électoral. Évidemment, notre système électoral intéressait au plus haut point nos interlocuteurs. Ces derniers n'ont pas caché,



Photo : Adjaï Ntouboume

Faustin Boukoubi, " Les potentialités du PDG sont considérables".

parfois, leur émerveillement de découvrir que notre dispositif électoral comportait des mécanismes garantissant la transparence, notamment les listes électorales biométriques avec la photo et l'identifiant de l'électeur, les enveloppes accolées, la représentation de tous les candidats dans les bureaux de vote. De même, la constitution paritaire de toutes les instances nationales et locales de la Commission électorale nationale et permanente (Cénap) correspond exactement à leur propre organisation, où les Partis démocrate et républicain collaborent paritairement à tous les niveaux, en bonne intelligence. Aussi, des améliorations consensuelles sont-elles toujours envisageables, mais notre dispositif électoral est transparent

et fiable.

**Ce voyage vous a également permis de vous entretenir avec la diaspora gabonaise aux USA et en France. Peut-on connaître la substance du message livré ? Et que reprenez-vous de vos échanges avec ces compatriotes ?**

De passage dans des pays où vivent des compatriotes, nous ne pouvions résister à notre désir d'échanger avec ces derniers, eux-mêmes friends des nouvelles du pays. Fortement mobilisés et enthousiastes aussi bien à Washington qu'à Paris, nos compatriotes avaient besoin d'informations fiables. Les entretiens ont porté sur la situation économique sociale et politique de notre pays, ainsi que leurs préoccupations en tant que diaspora. Il

s'avère que le déficit d'information, doublé de la déformation de celles qui circulent par les différents canaux de communication ne permettent pas à nos compatriotes de se faire une idée précise de l'évolution réelle de notre pays. Un déficit qui engendre des prises de position surréalistes. Vue du Gabon, la diaspora serait aussi un nid de contestataires et d'activistes. Or la réalité est toute différente de part et d'autre. Au pays, pas mal de réalisations sont effectives, bien qu'il reste encore beaucoup à faire, ce qui du reste est normal, vu que le développement est un processus.

De même, à l'étranger, le ton et le comportement de certains compatriotes, parfois à la limite de la décence, ne méritent pas d'être généralisés ou exagérés. Nos com-

patriotes qui adorent leur pays, croient majoritairement aux avancées progressives indubitables, notamment en matière d'infrastructures routières, sanitaires, de couverture médicale, d'allocations d'études, etc. Ils exhortent leurs dirigeants à faire toujours davantage. Leurs préoccupations portent notamment sur la gestion de leurs frais d'écolage, le renouvellement de leurs passeports et d'autres considérations d'ordre socio-économique. Ils s'interrogent sur les débouchés professionnels, leurs perspectives d'emploi en rentrant au pays. Un rapport exhaustif sera fait à qui de droit et des contacts pris avec les différents responsables concernés.

**Depuis plusieurs mois, les militants du PDG sont suspendus aux conclusions du Comité technique mis en place lors de la dernière réunion du Comité Permanent du Bureau Politique en vue de ramener la sérénité au sein du parti, suite à la sortie du courant « Héritage et Modernité ». Les uns et les autres estiment que la réflexion tire en longueur. Ce qui suscite des inquiétudes et autres suspicions. Comment pouvez-vous, en tant que secrétaire général du parti, rassurer vos troupes qui commencent à s'impatienter ?**

Je n'ai pas encore eu l'occasion de rencontrer les membres du Comité technique

pour savoir où ils en sont. Je reste persuadé qu'ils produiront un travail susceptible d'améliorer le fonctionnement de notre cher parti, le PDG. Les inquiétudes et autres suspicions des militants témoignent de leur attachement profond à leur formation politique, creuset de l'unité nationale, garant d'un développement harmonieux et durable.

Leur impatience nous incite à davantage de pragmatisme, de pondération et de responsabilité. Les hommes passent, les grandes œuvres survivent et méritent considération. Je voudrais rassurer les innombrables militants et sympathisants du PDG qu'aucune manœuvre déstabilisatrice, divisionniste, voire destructrice ne saura anéantir notre ancrage aux valeurs fondamentales de notre grand parti. Les potentialités du PDG sont considérables aussi bien au sein des anciens à l'expérience incommensurable que des jeunes qui y trouvent le terreau de leurs ambitions pour le Gabon et même des enfants dont le bon sens est inné. En dépit des tentatives d'avilissement de ceux qui veulent nous noyer, nous nous attellerons à le préserver et à en redorer le blason, si besoin en était. Les très nombreux militants disséminés dans tous les coins et recoins du pays ainsi que la diaspora croient toujours en leur parti et ne ménageront aucun effort pour maintenir haut son flambeau sur l'échiquier politique national.

## Coopération Gabon-BIT

# Aeneas Chuma devise avec Daniel Ona Ondo

LNM  
Libreville/Gabon

INTRODUIT par le ministre du Travail, Simon Ntouboume Emame, le directeur régional pour l'Afrique du Bureau International du Travail (BIT), Aeneas C. Chuma s'est entretenu mardi dernier avec le Premier ministre, chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo. L'échange qui a eu lieu à la Primature a essentiellement tourné autour du processus de formation des partenaires nationaux, mais également sur celles liées à l'organisation des élections en milieu professionnel en vue d'une véritable représentation syndicale et la formation spécifique des jeunes suivant les besoins du monde du travail. Lors de cette première rencontre entre les deux per-



Photo : MBoulet

Poignée de main entre Daniel Ona Ondo et Aeneas C. Chuma, peu avant leur entretien.

sonnalités, l'hôte de Daniel Ona Ondo a dit être venu au Gabon dans le cadre de la tenue de l'AGOA pour aussi évaluer l'intervention du BIT dans la sous-région, précisément au Gabon.

Pour le Premier ministre, l'apport du BIT dans la résolution de plusieurs incompréhensions souvent nées des positions pas toujours flexibles des partenaires sociaux témoigne du



Photo : MBoulet

C'est le ministre du Travail, Simon Ntouboume Emame (droite) qui a introduit l'expert du BIT à la Primature.

professionnalisme de cet organisme à toujours évoluer auprès des acteurs sociaux. Daniel Ona Ondo a fait savoir que cette implication avait permis de débayer le terrain en vue

d'un rapprochement des positions des uns et des autres. Autres préoccupations évoquées par le chef du gouvernement, le manque de formation adéquate pour

les jeunes ainsi que la difficulté par rapport à la collecte des informations relatives aux statistiques du travail et du chômage suivant les attentes du chef de l'Etat.